

**Le 31 décembre 1993, Fleurey a fêté sa centenaire dans la plus grande discrétion, comme elle le souhaitait... Et le Borbeteil a eu l'idée de revenir à ce début de siècle au travers des archives de la mairie, et d'évoquer la vie du village grâce aux souvenirs que Marie Mutin et Pierre Grée ont de leur enfance, de leurs parents et de leurs grands-parents.**

**Les Echos du conseil ... en 1893**

Certaines préoccupations des élus et du maire François Rémond Bruiltet paraissent tout à fait actuelles, d'autres très lointaines... Il faut réparer la toiture de l'église, reconstruire une salle d'école, restaurer le logement de l'instituteur. 1893 est une année à la fois de sécheresse et d'inondations exceptionnelles, et un secours de 200 000 F est voté par le conseil général. Une liste des éleveurs nécessiteux est établie : les plus démunis seront autorisés à enlever les feuilles sèches des bois communaux pour remplacer la paille (Réunion extraordinaire du 8.10.1893).

Nous sommes sous la 3ème République, le président Sadi Carnot est assassiné en juin 1894, et Casimir Perier lui succède. C'est une République encore fragile et qu'il faut asseoir. Aussi le conseil municipal vote-t-il plusieurs dons pour des statues élevées à de hauts personnages républicains : 10 F pour la statue de Jules Ferry à Saint Dié, 50 F pour celle de Sadi Carnot à Dijon, 10 F pour celle d'un certain Amédée Bargy député à Dijon...

En 1897, le projet rencontre toujours une ferme opposition. D'autres arguments sont développés : l'eau fera défaut pour l'alimentation du moulin, de la scierie, du battoir hydraulique et du lavoir à moutons. Et le cours de l'Ouche risque d'être asséché 5 mois de l'année.

Mais à la date du 8.11.1897, il apparaît que les travaux sont en cours à la source de Morcueil et en 1904 on ne fait plus état que de la construction d'une pompe, d'un abreuvoir au Pasquier et d'un réservoir à la fontaine Eclon.

• **Les carrières**

A partir de 1893 l'exploitation des carrières est réglementée. Elles représentent une activité importante pour le village alors regroupé avec Pont de Pany. Elles fournissent pierre castine, pierre mureuse et moellons. En 1902, une nouvelle carrière est ouverte en Beuchail, près du Creux Truillot. La pierre est destinée à la compagnie PLM pour la construction du chemin de fer d'Epinaç. Jusqu'à la guerre, les carrières apporteront une recette appréciable au budget de la commune. Pendant la guerre, l'absence d'hommes ralentira l'exploitation et en 1916, la commune constate un déficit important qui nécessitera un emprunt à la caisse fédérale mutualiste de l'Est.

• **Le chemin de fer.**

Une ligne existe déjà qui dessert la gare de Lantenay, rebaptisée gare de Lantenay-Fleurey en 1896. Mais des projets sont en cours.

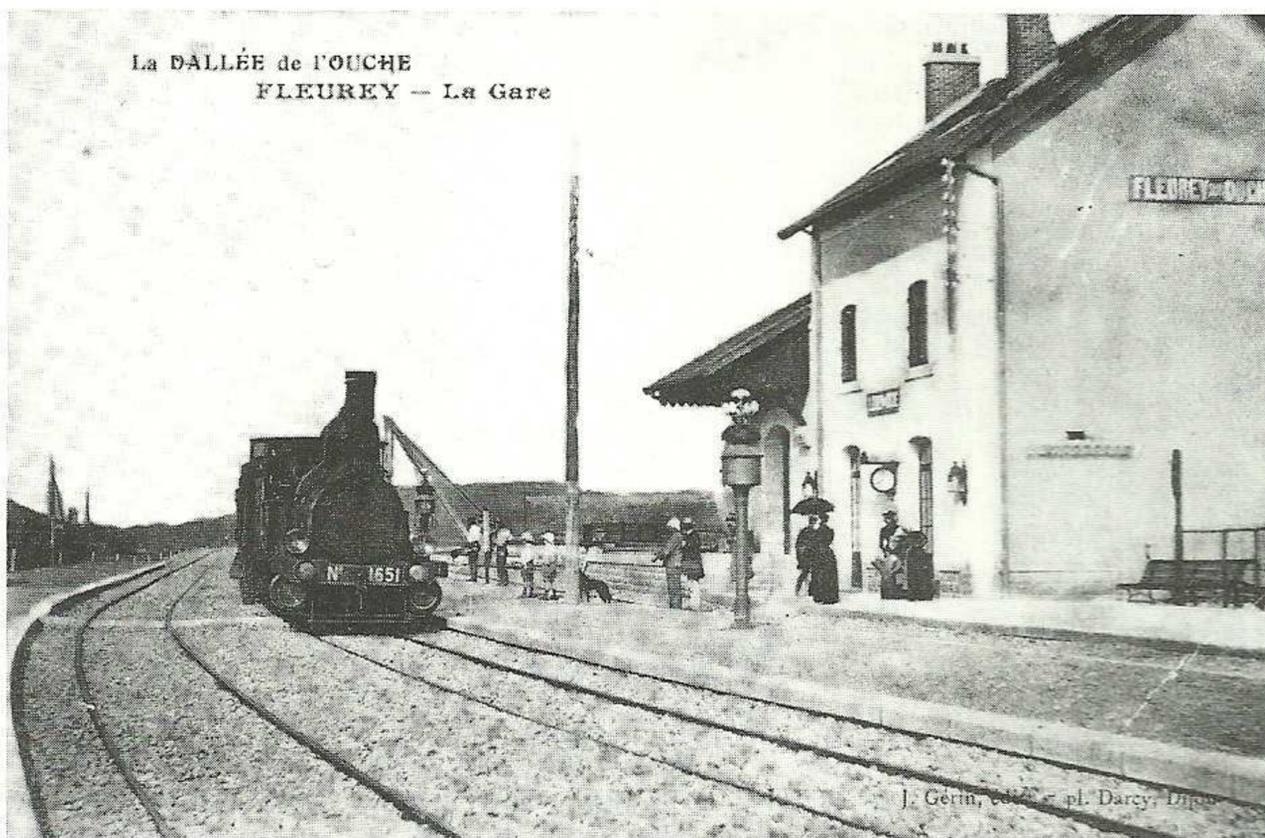
Un projet qui se réalise : le chemin de fer d'Epinaç et la construction d'une gare Fleurey-Pont de Pany.

En 1897, le projet est approuvé par le conseil mais la gare est jugée insuffisante pour un trafic commercial annuel bien détaillé sur le compte rendu des libérations.

A savoir : bétail : 3000 têtes, bois : 1300 tonnes, pierres de taille : 400 tonnes, charbon de bois : 700 tonnes, futaies : 300 tonnes, céréales : 300 tonnes, pommes de terre : 200 tonnes, fruits : 50 tonnes, vin : 200 tonnes, fer : 200 tonnes, paille : 200 tonnes.

En 1903, on note la prochaine ouverture de la gare. Entre temps et pour la petite histoire, il semble que quelques frictions entre ouvriers italiens et habitants du village travaillant sur la voie, aient animé le village. Ceci apparaît dans les comptes rendus de délibérations sous la rubrique énigmatique, de "L'affaire Lombardini" et nous a été confirmé par Marie Mutin et Pierre Grée. Un poste de police a même été provisoirement créé face à l'écluse n 42, pour apaiser les esprits...

En 1904, le conseil débat plus sereinement de l'horaire des trains qui doivent permettre d'arriver de bonne heure à Dijon (le train roule à 30 km/heure) et un arrêt est demandé le dimanche à la gare de Fleurey pour les pêcheurs, les chasseurs et les promeneurs.



Le train arrivant en gare de Fleurey en 1905

**Les grands dossiers de 1893 à 1914**

• **L'eau**

Fleurey est alimenté par plusieurs sources, dont la source de Morcueil (déjà évoquée dans le Borbeteil).

En 1896 : le conseil municipal "proteste énergiquement contre le projet de la ville de Dijon de captation de la source de "Morcueil" car l'eau sert à alimenter le bétail et les chevaux de la commune ainsi que le lavoir municipal (qui a coûté 30 000 F) et qui risque d'être rendu impraticable. La Velotte qui n'a pas de borne fontaine, risque de manquer d'eau".